

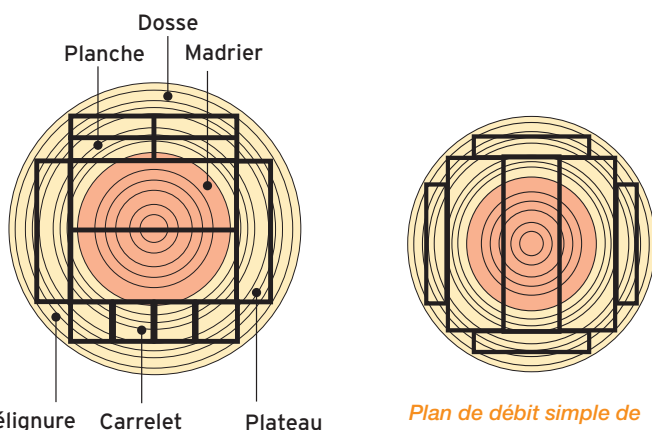
# À quel diamètre récolter les résineux : bois moyen ou gros bois ?

par Philippe Riou-Nivert et  
Nathalie Maréchal, CNPF-IDF

*Charpente en mélèze de la chapelle  
de Mont Dauphin, Hautes-Alpes.*

© Benoît Dubost – charpentier ; [www.lecopeaudansloeil.com](http://www.lecopeaudansloeil.com)

## Exemples de plans de sciage d'une grume résineuse



*Plan de débit d'une grume de charpente.*

*Plan de débit simple de  
petite grume pour une  
scierie industrielle.*

## Sommaire

24 Quelle  
ressource résineuse,  
aujourd'hui et  
demain ?

28 Le point de vue  
des « pro-bois  
moyen »

31 Le point de vue  
des « pro-gros bois »

34 L'exemple  
du douglas

37 Le sciage du  
gros bois résineux,  
technique du passé  
ou de l'avenir ?

41 Quels nouveaux  
débouchés pour les  
gros bois résineux ?

44 Où en est la  
sylviculture  
des résineux face  
à l'évolution des  
débouchés ?

49 Produire des  
bois moyens ou des  
gros bois résineux ?

53 Une meilleure  
concertation de  
filière

Dans le dossier, les dimensions des bois citées, sauf indications spécifiques, sont :

- > petit bois PB : classes 20-25 cm (de 17,5 à 27,5 cm)
- > bois moyen BM : classes 30-45 cm (de 27,5 à 47,5 cm)
- > gros bois GB : classes 50 – 65 cm (de 47,5 à 67,5 cm)
- > très gros bois TGB : classes > 70 cm (plus de 67,5 cm)
- > petits et moyens bois PMB : classes 20-45 cm (de 17,5 à 47,5 cm)
- > gros et très gros bois GTGB : classes > 50 cm (plus de 47,5 cm)

NB: les diamètres cités, pour l'arbre sur pied, sont pris à hauteur d'homme (1,30 m).



**Les résineux Tome III, Bois, utilisations, économie**  
 par Philippe Riou-Nivert en vente à la librairie de l'IDF et sur

www.foretpriveefrancaise.com

La ressource résineuse française est en croissance avec l'arrivée à maturité des boisements FFN\*. Parallèlement, la demande explose : avec 30 % de la surface forestière, les résineux assurent déjà 80 % du volume de bois scié. Les enjeux économiques sont donc d'importance.

La question récurrente de l'adaptation de la forêt aux marchés ou au contraire de l'adaptation de la transformation aux caractéristiques de la ressource est ainsi remise à l'ordre du jour. Le problème des objectifs de production et de la sylviculture qu'ils sous-tendent agite donc beaucoup aujourd'hui les milieux forestiers. Les partisans d'une sylviculture de bois moyen destinés aux scieries industrielles équipées de lignes à canters<sup>1)</sup>, et les partisans d'une sylviculture proche de la nature, respectueuse de la maturité de l'arbre, des qualités mécaniques du bois et de l'environnement (station, paysage, etc.) se confrontent.

Le sylviculteur doit tout d'abord connaître les produits qui seront potentiellement fabriqués à partir de ses bois, avant de mettre en œuvre un itinéraire sylvicole. C'est l'objectif du tome III du manuel Les résineux publié par l'IDF en février 2015, que de l'informer sur le sujet : qualité du bois, utilisations, économie.

Parmi toutes les questions qui y sont évoquées, nous avons retenu et développé dans ce dossier celle du diamètre de récolte, question qui est souvent confondue avec celle de l'âge d'exploitabilité. On pense en effet que les petits bois sont en général des bois jeunes, ce qui est parfois (souvent) le cas mais pas toujours.

Ce problème interfère avec celui de la qualité des bois. Pour le sylviculteur, un bel arbre est souvent gros, vigoureux, droit, dominant, voire majestueux. Les scieurs raisonnent, eux, en termes de diamètre, de taille de nœuds, de nœuds adhérents, de défilement, de régularité d'accroissement, et surtout de marché.

Ce dossier, sans être exhaustif, souhaite ap-

porter quelques éléments d'analyse en s'appuyant sur les points de vue de professionnels, afin de permettre au producteur de dégager sa propre opinion.

La ressource résineuse disponible va évoluer dans les prochaines années. Nous avons d'abord tenté d'analyser cette évolution puis d'extrapoler la tendance actuelle des prix des bois par catégories de dimensions.

Après ce bilan, nous avons donné la parole aux partisans des bois moyens et aux défenseurs des gros bois, chacun développant ses arguments, avec un focus sur une essence dont la production va nettement augmenter dans les 20 prochaines années : le douglas. L'Observatoire du métier de la scierie évoque ensuite les avancées récentes en matière d'équipements des scieries. Robert Collet, enseignant chercheur à l'école des Arts et Métiers de Cluny aborde l'avenir des débouchés des gros bois qui seront fatalement de plus en plus abondants.

Nous concluons ce dossier par une mise en perspective de l'évolution de la sylviculture résineuse depuis l'après-guerre puis en examinant, nous l'espérons objectivement, les implications de l'évolution de la demande des utilisateurs en la confrontant avec les contraintes du producteur.

**Enfin, notre responsabilité de forestiers est d'assurer la continuité du renouvellement des forêts résineuses en reboisant dès maintenant.**

Un trou de production se profile en effet dans une trentaine d'années, lorsque la « génération FFN », qui n'est actuellement pas renouvelée, sera épuisée. Pour cela, nous restons solidaires des scieurs et seule une meilleure connaissance des impératifs de chacun permettra d'ajuster la demande et l'offre! ■

\* Fond forestier national

1) Outil de fraisage permettant d'équarrir la grume avant de la passer dans un train de scies circulaires et de délignieuses. *Les résineux Tome III*, p. 142.